

Autre Recepte contre les accès de la
fièvre tierce.

D R O G U E S.

Pre- nez de	Sauge,	une poignée.
	Sel commun,	une poignée.
	Suye de cheminée,	une poignée.
	Blanc d'œuf,	un ou deux.

P R E P A R A T I O N.

IL faut piler dans un mortier les trois premières choses chacune à part, apres les mêler ensemble, & y bien incorporer les blancs d'œufs : cela fait, il faut étendre cette pâte entre 2. linges qui soient un peu gros & de la largeur de trois doigts, & en faire comme deux petits bracelets, que vous appliquerez aux deux poignets du malade, à l'endroit où l'artere bat, quelque demie heure avant que le frisson le prenne : & les y laisserez 11. ou 12. jours sans changer.

Bien que cette recepte soit externe, & par conséquent qu'elle appartienne à la

premiere partie de ce Recueil, nous l'avons pourtant mise icy parmy les receptes internes : parce qu'elle se doit appliquer en même temps qu'on se sert des internes pour les accez.

Autre recepte contre les accez de la Fièvre tierce, & contre les autres Fièvres intermittantes.

PRenés une poignée de feüilles de pimpinelle ; faites-les tremper durant 12. heures dans une demy chopine de vin blanc, ou un peu moins : vous coulerez cela, & donnerez ce vin à boire au malade, au commencement du frisson ; continuant pendant trois ou quatre accez.

En même temps il faut faire une rôtie de pain ; la tremper dans l'eau de vie, & l'appliquer chaudement sur le creux de l'estomac, & l'y laisser durant tout l'accez : continuant aussi pendant trois ou quatre accez.

Notez qu'il est bon ; & plus seur pour le malade, d'avoir été saigné & purgé avant l'usage de ces remedes particuliers.

*Recepte contre les Acez de la Fièvre
quarte.*

. Prenés le poids d'un écu d'or de graine ou semence de chardon beny : faites la tremper dans un petit verre de vin blanc qui soit un peu chaud pendant 7. ou 8. heures : coulés cela par un linge blanc : & faites-le prendre au febricitant, deux heures avant l'accés : ensuite faites le promener autant qu'il pourra : que s'il ne peut pas se promener, il faut qu'il se tienne au lit, avec des linges bien chauds sur l'estomac.

Autre Recepte.

Ayez un jaune d'œuf frais, dissolvez-le avec un verre de vin blanc : & donnez-le au malade , au commencement du froid.

Autre Recepte.

Premierement vous ferez saigner le malade du bras gauche , 2. ou 3. momens avant que la nouvelle lune recommence, c'est-à-dire environ un demy quart d'heure , ce que vous pourrez

observer par le moyen d'un Almanach
assuré.

La saignée faite, vous ferez prendre
au malade à jeun un petit verre d'eau
rose, tous les matins des 2. jours qui
sont vuides d'accez : & même le jour
de l'accez, si l'accez n'arrive que deux
heures apres midy, ou plus tard.

Demie heure avant l'accez, vous luy
ferez encore prendre un petit verre
d'eau rose.

Après avoir beu ce dernier verre, le
malade se promenera autant qu'il pour-
ra, selon ses forces.

Quelques momens avant l'accez,
pendant l'usage de ce remede & en mé-
me temps vous luy appliquerez sur son
poignet gauche, à l'endroit où l'artere
bat, des orties pilées, que vous y ferez
tenir avec une petite bande.

Notez 1. qu'il faut réiterer la dernie-
re boisson de l'eau rose, & l'application
des orties, pendant 3. ou 4. jours d'ac-
cez de suite.

Notez 2. que quand le malade aura
passé 3. ou 4. jours d'accez sans l'a-
voir eu, il le faudra purger, de peur
qu'il ne retombe en recheute.

Notez encore 3. que comme le foyer de la fièvre-quarte est ordinairement dans la rate ; l'emplâtre cy-dessus ordonné contre la rate , dans laquelle le tabac entre , est fort bon pour guerir cette nature d'accez , en l'appliquant sur la rate , & même sur la region de l'estomac, avant l'accez comme les autres remedes externes.

Cette derniere recepte de l'eau rose a esté fort souvent experimentée avec succès.

Contre les fièvres pestilentieles.

* **P**renez de la corne de cerf, du coral rouge , ambre blanc, perle, limaille d'or , bois d'Aloës , parties égales. Pilez le tout ensemble , & le mettez en poudre , & en donnez depuis trois grains jusques à douze, selon l'indisposition & connoissance de la maladie & de la personne , dans un verre d'eau de chardon beny.

Contre les fièvres pourprés.

* **P**renez des feüilles de scabieuse , de la Reine des prés , ou l'ulmaria, de chardon beny, de tridet, dit Tri-

352 *Recueil de Receptes.*

folium acetosum, de chacun une poignée; faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau de fontaine, & de cette decoction prenez-en six onces, auxquelles vous ajoûterés quatre onces d'esprit de vitriol, & deux onces de sucre, ou du syròp de limons.

La prisane preparée avec la racine de scorzonere, & de fruits de berberis, est tres-bonne pour ces fièvres.

Recepte contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement: & dans le froid des accès de fièvre.

IL arrive souvent que les malades travaillés des accès de fièvre tierce, ou quarte, sont plus alterés & plus tourmentés de la soif pendant froid, que le plus grand effort de la chaleur; ce qui les tourmente davantage; c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau & non sans raison: parce que cela non seulement fait l'accès plus long, mais encore la maladie: néanmoins pour les desalterer sans ces apprehensions; vous pouvés avec assurance leur donner une & deux fois même pendant le

froid , le remede suivant , qui est tres-facile.

Prenés un verre d'eau fraîche, mélés-y 4. ou 5. gouttes d'esprit de soufre , agités cela dans un autre verre 2. ou 3. fois alternativement; & donnés-le hardiment au malade, même durant le plus grand froid , pourveu qu'il soit bien couvert : on experimente tous les jours ce remede avec grand succès.

Recepte pour desalterer dans les chaleurs.

* **P**renez demy once de conserve de roses liquide : battez-la 5. ou 6. fois avec le jus d'un citron, & demy pot d'eau à boire ou davantage, si le citron est gros & succulent : coulez cela, & prenez en un grand verre de temps en temps.

Decoction sudorifique attribuée à saint Ambroise contre les fièvres intermittantes & les tierces bastardes, & fièvres malignes.

Prenez une liv. de millet nettoyé de sa premiere écorce , que vous ferez

354 *Recueil de Receptes.*

cuire en une suffisante quantité d'eau de fumeterre, ou de fontaine jusques à ce qu'il créve, prenés quatre onces de cette decoction colée & deux onces de vin blanc, & baillés cela tout chaud au malade qui attendra la sueur au lit: cette decoction provoque la sueur, apaise la soif, pousse le venin des fièvres malignes dehors.

Mucilage de la graine de Psyllium propre pour les fluxions acres & chaudes, pour adoucir l'aspreté de la trachée artere, & du gozier, pour rafraichir dans les fièvres chaudes, & lâcher le ventre.

Prenez de la graine de *Psyllium* autrement dite *l'herbe aux puces*, celle qui est parfaitement meure, est la meilleure: Mettez cette graine dans de l'eau de fontaine, la remuant avec un baston, jusques à ce qu'elle s'attendrisse, puis on la coule, & on boit cette colature, avec de l'huile d'amandes douces, ou du syrop violat, ce qui lâche admirablement le ventre. Il faut se garder de piler cette graine, & de la faire

boire au malade , car sa moële ulcere
l'estomac & les intestins.

Pilules preservatives de la peste.

DROGUES.

Pre- nez de		<i>l'Aloës hepaticque ,</i>	<i>demy once.</i>
		<i>Mirobalans citrins ,</i>	<i>demy once.</i>
		<i>Myrrhe ,</i>	<i>une dragme.</i>
		<i>Safran ,</i>	<i>une dragme.</i>
		<i>Bol d'Armenie ,</i>	<i>une dragme.</i>
		<i>Corail rouge ,</i>	<i>une dragme.</i>
		<i>Miel rosat ,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

PREPARATION.

MEslez les 6. premieres drogues
ayant premierement mis en pou-
dre ce qui peut être pulverisé : ensuite
avec le miel rosat formez-en une masse
de Pilules dorées dont vous prendrez
le poids d'une dragme le soir avant
souper 2. ou 3. fois la semaine.

*Potion pour prendre quand il y a de la
malignité.*

PRenez de l'eau de chardon beny, &
de la reine des prés , appelée *Vina-*